

Dictée finale départementale le 12 mars

ADMR St Yrieix

Le lever du jour à Venise

La frégate que l'État avait chargée de veiller à l'entrée du port a tiré son coup de canon pour annoncer six heures du matin. En ce moment, une légère teinte bleue a coloré les vitres, et l'aurore s'est laissé apercevoir. Mais Venise, cette paresseuse patrie du plaisir, ne s'est pas encore éveillée. Cependant quelques voiles se sont montrées dans le lointain, du côté de l'usine, apportant à la reine des mers les provisions de la journée. Bientôt, au sommet de la ville endormie, l'ange du campanile de Saint-Marc (1) est sorti brillant du crépuscule, et les premiers rayons du soleil ont étincelé sur ses ailes dorées.

Alors les innombrables églises de Venise ont sonné l'Angélus ; les pigeons de la République, avertis par le son des cloches dont ils savent compter les coups avec un merveilleux instinct, ont traversé par bandes, à tire-d'aile, la rive des Esclavons, pour aller chercher sur la grande place, le grain qu'on y répand régulièrement pour eux à cette heure.

Les brouillards se sont élevés peu à peu ; le soleil a paru ; quelques pêcheurs ont secoué leurs manteaux et se sont mis à nettoyer leurs barques ; l'un d'eux a entonné d'une voix claire et pure, un couplet de je ne sais quel hymne national. Du fond d'un bâtiment de commerce, une voix de basse lui a répondu. Une autre plus éloignée de quatre-vingts pas environ, s'est jointe au refrain du second couplet ; bientôt le chœur a été organisé, chacun a fait sa partie en travaillant, et une belle chanson a salué la clarté du jour.

D'après Alfred de Musset.

(1) Préciser Saint n'est pas abrégé.